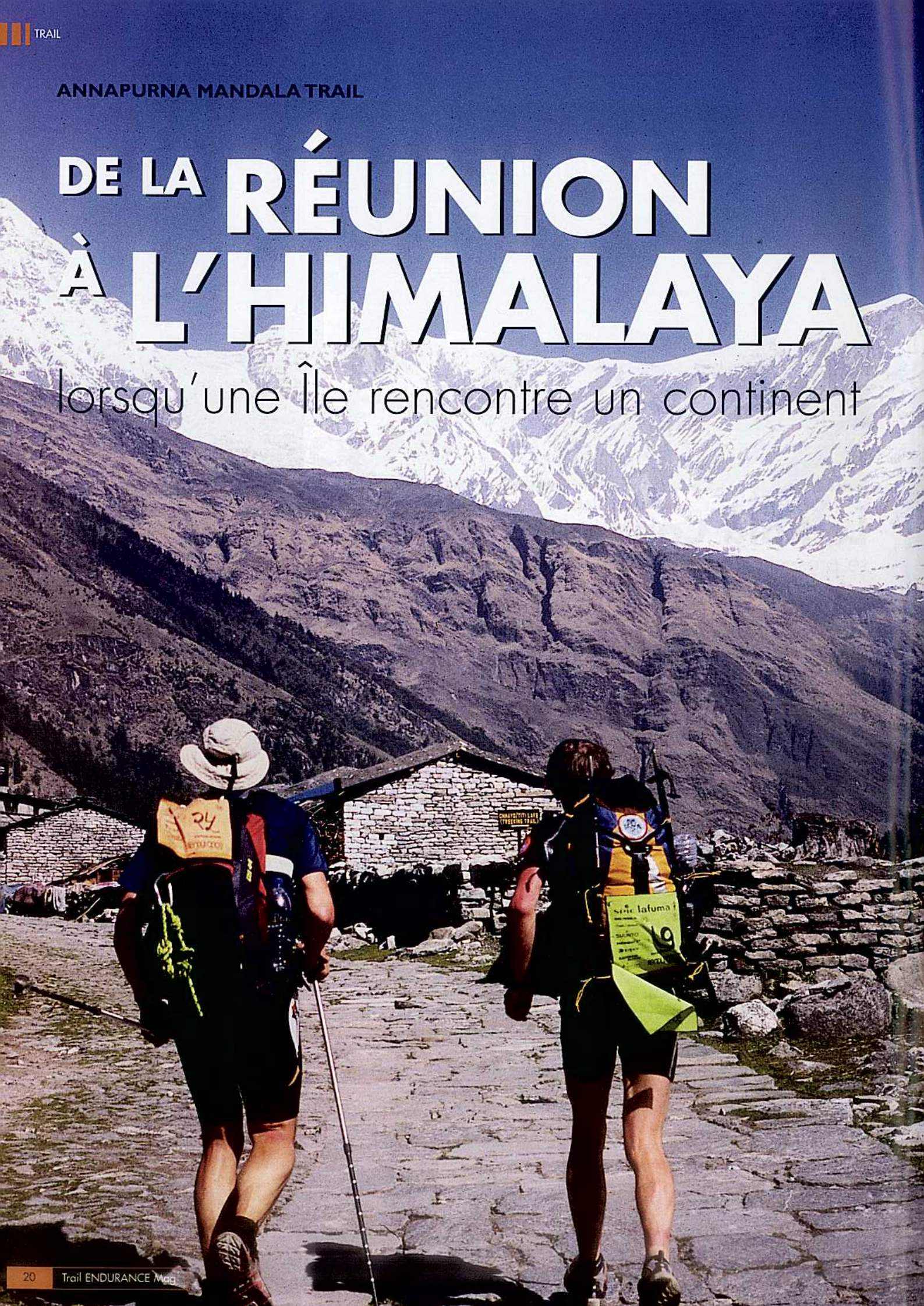
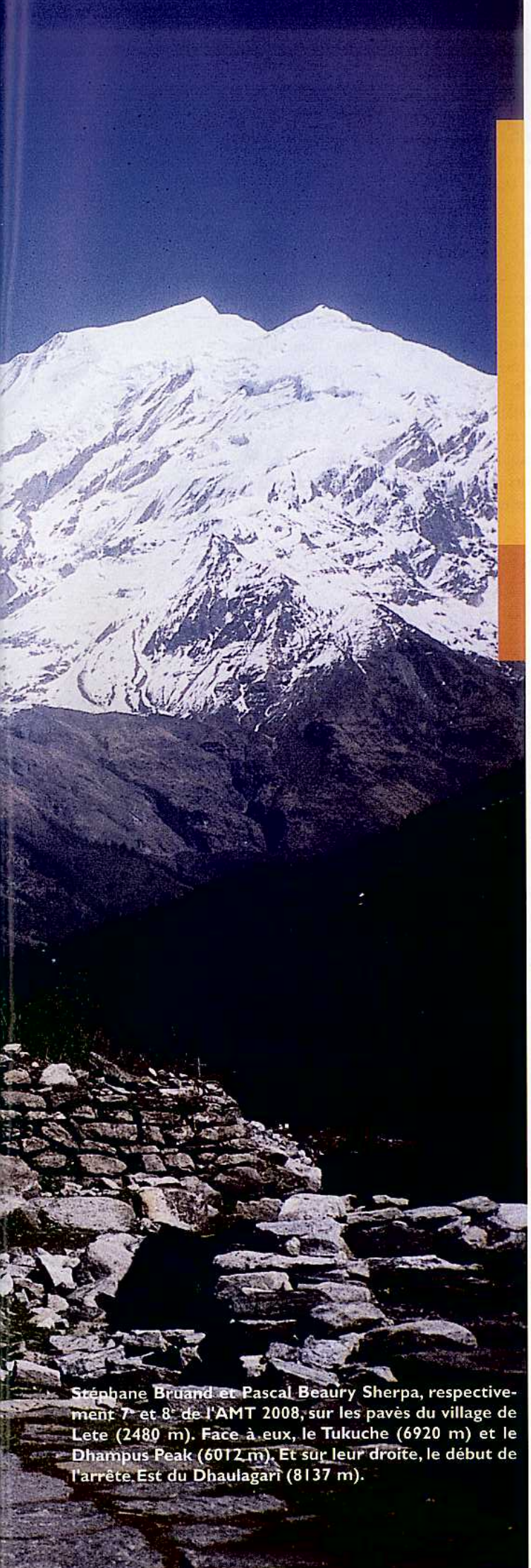
ANNAPURNA MANDALA TRAIL

DE LA RÉUNION À L'HIMALAYA

lorsqu'une Île rencontre un continent





Stéphane Bruand et Pascal Beaury Sherpa, respectivement 7e et 8e de l'AMT 2008, sur les pavés du village de Lete (2480 m). Face à eux, le Tukuche (6920 m) et le Dhampus Peak (6012 m). Et sur leur droite, le début de l'arrête Est du Dhaulagari (8137 m).

DE LA RÉUNION À L'HIMALAYA, DU PITON DES NEIGES AU CAMP DE BASE DES ANNAPURNAS, LE PAS DE COURSE DES "COUREURS-MONTAGNE" NE POUVAIT, QU'UN JOUR, GRIMPER ET DESCENDRE LES CHEMINS DU CIEL... DE L'ÎLE AU CONTINENT MONTAGNE, LA DÉLÉGATION RÉUNIONNAISE A DÉCOUVERT UN PAYS QUI POURRAIT ÊTRE LE SIEN : CELUI OÙ LES CHEVAUX DU VENT N'ACHÈVENT JAMAIS LEUR COURSE. CELLES DE JOËL, YANNICK, SÉBASTIEN, BRUNO, STÉPHANE, LINE ET FLORE ONT SILLONNÉ UNE MONTAGNE QUE GÉRALDINE, LA PREMIÈRE OCÉANO-INDIENNE À COURIR LE CIEL, LEUR AVAIT CONTÉE. À LEUR TOUR, ILS RACONTENT "LEUR" HIMALAYA SANS QUITTER LA RÉUNION. CAR EN MONTAGNE, LORSQU'UNE ÎLE RENCONTRE UN CONTINENT, LES HISTOIRES SONT TOUJOURS À LA CROISÉE DE LEURS CHEMINS...

Texte et photos Bruno Poirier

"JE NE SERAIS JAMAIS TROP LOIN DE TON PAYS QUI EST LE MIEN..."

Cette phrase est le dernier couplet d'une chanson de Daphné. Daphné est aussi une fleur qui enivre autant les montagnes népalaises que réunionnaises. Une fleur parmi tant d'autres. Et de ces "autres", tant d'éléments qui ont fait penser à Joël, Yannick, Sébastien, Bruno, Stéphane, Line et Flore : "Je ne serais jamais trop loin, de ton pays qui est le mien...". Une réalité qui berçait un "vieux rêve" : celui de Joël Delmas. "Maintenant, je pourrais vous dire que cette première expérience himalayenne a été extraordinaire, magnifique, majestueuse, explique-t-il. Mais ce sont des banalités lorsque l'on parle du Népal. Cependant, s'apercevoir que tous les Népalais sont comme Dawa (Dachhiri Sherpa, ndlr), je suis ravi d'avoir vécu cela". Vivre l'Himalaya au contact des Népalais est, effectivement, une expérience rare. L'un deux, Nil Gurung, n'était pas là...Nil Gurung était l'habituel directeur de course de la Mandala, mais aussi de Everest Lafuma Sky Race et Himal Race. Au printemps dernier, il était l'un des membres d'une expédition française en route vers le Makalu (8470 m). Si neuf alpinistes ont pu atteindre le sommet, dont Nil Gurung, ce dernier n'est pas revenu. Il est mort d'un ?dème cérébral dans son sommeil, le 20 mai 2008, au camp IV du Makalu. À ce jour, il est toujours là-haut. Il avait 37 ans : "Je ne connaissais pas Nil, poursuit Joël. Mais lors de l'AMT, j'ai découvert un univers, un monde au-delà du monde, des sensations uniques et fortes. J'ai caressé, de loin, un monde de haute altitude que je ne connaissais pas. Quelque part, j'ai rencontré Nil. Et je suis triste qu'il ne soit plus là pour nous accompagner et faire partager sa passion, son pays, son âme."

Les 47 coureurs de l'AMT 2008 au départ du Camp de Base des Annapurnas (4130 m).

Sébastien Lesage (6e) sur la crête de Deorali Danda (3140 m) et dans le lointain le Dhaulagiri Himal et son sommet (8137 m).

Maintenant, Nil Gurung, l'un des meilleurs hommes que j'ai eu la chance de rencontrer sur les Chemins du Ciel, n'est plus qu'un souffle dans le mouvement des Chevaux du Vent. Un souffle de vie dans le vol des Loungtas, dans l'Ether d'un monde où ils n'achèvent jamais leur course. Et la sienne continue. OM MANI PÉMÉ HOUNG.

"À LA RÉUNION, AU-DESSUS DE 3000 MÈTRES, IL N'Y A PLUS QUE LE CIEL…"

Si Yannick et Sébastien ont été les premiers à s'inscrire à l'Annapurna Mandala Trail 2008, Joël a été le catalyseur du projet réunionnais. Cette "Réunion en Himalaya" s'est faite lors d'un entraînement dans le Cirque de Mafate. "Nous descendions du Maïdo avec Line et Bruno, raconte Joël. L'un d'eux m'a dit : "Yan et Seb vont au Népal. C'est bien pour eux." Et dans la foulée, j'ai répondu : "Ce sera aussi bien pour nous…" Puis, Stéphane et Flore nous ont rejoints et nous sommes partis à sept. Je me suis penché sur l'organisation. Au niveau du choix de l'équipement, c'était intéressant pour moi, car je tiens un magasin de sport. J'avais déjà équipé des gens qui partaient en trek au Népal, mais jamais des coureurs. C'était donc plus pointu". Courir le ciel est un acte que les Réunionnais exercent dès qu'ils quittent le littoral océano-indien. La Réunion est une île "verticale", alors, forcément, le ciel n'est jamais très loin. "Il y a cependant une différence, reconnaît Joël. La Réunion, ce n'est qu'un caillou par rapport à l'Himalaya. Et notre Himalaya sur l'île, c'est Mafate… Vu de l'extérieur, la Mandala faisait un petit peu peur. Finalement, ce fut impressionnant. Surtout lorsque tu cours à 4000 mètres et que tu sais qu'il y en a autant au-dessus de toi. À La Réunion, au-dessus de 3000 mètres, il n'y a plus que le ciel…". Malgré ce grand écart altimétrique, Joël et ses amis ont été chez eux durant les deux premières étapes de l'AMT 2008. Tout du moins du Machhapuchhare Base Camp à Dana. "Je me suis baladé dans un immense Mafate, poursuit Joël. La végétation, la chaleur, les escaliers, les sentiers escarpés, les murs de pierres, les descentes d'enfer… C'était vraiment La Réunion. Après, ce fut une autre histoire. Surtout pour moi qui n'avais jamais dépassé les 3200 mètres dans les Pyrénées. Lorsque tu passes le col du Thorong, à 5400 mètres, et que tu vois cette immensité en altitude, tu prends une claque. Heureusement qu'une course par étapes, c'est moins traumatisant que le Grand Raid. L'autre différence, c'est qu'au Népal, tu n'es pas quelqu'un d'anonyme pour l'organisation. Tu découvres autre chose en tant que coureur. À chacun de tes problèmes, ou pour celui qui se blessait ou qui calait, les organisateurs trouvaient une solution afin qu'il puisse rester dans la course. On a souvent tendance à critiquer les courses, alors lorsque c'est bien et sans faille, il faut aussi le dire."

"MON RÊVE ÉTAIT D'Y ALLER, MA RÉALITÉ EST D'Y RETOURNER, CAR C'EST MAGIQUE"

Les Réunionnais ont tout de suite trouvé que les sentiers népalais étaient faits pour leurs pieds. Un pied de montagnard et un avantage certain, car il ne faut pas oublier que La Réunion est l'Île Montagne par excellence. De sa rencontre avec l'Himalaya, Yannick Legroux est revenu, mais c'est déjà pour mieux repartir… "Mon rêve était d'y aller, ma réalité est d'y retourner, car c'est magique", explique en substance le meilleur Réunionnais (5e) de ce Mandala 2008. "Ce fut un coup de cœur, poursuit-il. Une rencontre merveilleuse avec des gens formidables. J'ai également été surpris par l'intensité de l'épreuve. Je pensais que l'AMT allait être une grosse rando. Mais chaque jour, c'était une vraie course. En fait, on se "rentrait" dedans pour conserver sa place. Et comme j'avais fait une belle première étape, je me suis pris au jeu. Avec du recul, j'aurais dû prendre plus de temps pour faire des photos. Heureusement que nous courions que le matin. Ainsi, chaque jour, nous avons pu profiter du pays, visiter les villages, comme celui de Marpha qui est magnifique, et prendre le temps de découvrir les gens et leurs modes de vies. En fait, une course comme la Mandala est une bonne excuse pour découvrir un pays comme le Népal." Une découverte, au jour le jour, qui a enflammé le regard et le sourire de Yannick. Le Tour des Annapurnas est presqu'un "condensé" de la variété ethnique et culturelle du Népal. C'est un ensemble de régions habité par des peuples divers, aux traditions et aux religions très anciennes. "À ce titre, il y a beaucoup de similitude avec La Réunion, explique Yannick. Au Népal, d'une vallée à une autre, les populations changent, ainsi que leur faciès. Chez nous, c'est la même chose. Au-delà du métissage et du fait que notre île est cosmopolite un peu partout, l'Est est Tamoul et Indien; l'Ouest est "métro" et dans les Hauts, il y a beaucoup de Créoles blancs… Et puis, notre plat "national", le carry, est très proche du dal-bath népalais". Les similitudes avec le Népal et la Réunion sont nombreuses. Joël a déjà évoqué les paysages en dessous de 3000 mètres – le Piton des Neiges, le plus haut sommet de l'île mesure 3070 m. Il y a aussi les courses. La Cimasalazienne (53 km, +/- 3500m), qui se déroule dans les cirques de Salazie, Cilaos et Mafate,

Yannick Legroux (5e) sur le sentier de Ghandrung (1970 m). Derrière lui, l'Annapurna Sud (7219 m) et le Hiunchuli (6434 m).

LES CINQ COULEURS

de Line Courteaud-Cazanove

Bleu pour le ciel, rouge pour le feu courant, jaune pour l'air, vert pour la terre et blanc pour l'eau ; ce sont les Cinq Couleurs des Chevaux du Vent, ces fameux drapeaux à prières. Line décline ces couleurs en faisant référence à ce qu'elle a vu et rencontré au Népal et en pensant à La Réunion. Regards d'une femme sur ces pays aux cinq couleurs.

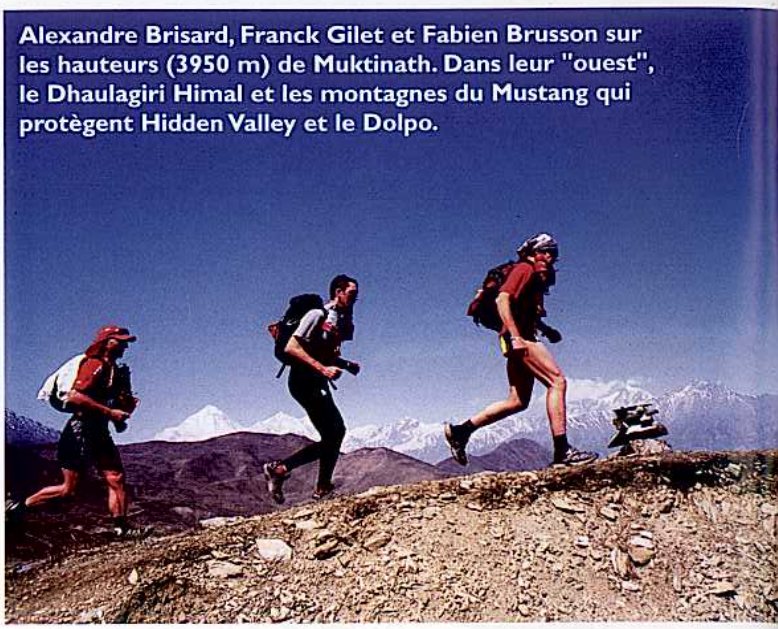
Le Bleu est pour les couleurs... "Le rouge et le rose des rhododendrons et des daphnés de Poon Hill et les bougainvilliers de Dana. Il y avait aussi le vert des rizières et des cultures en terrasses. C'était impressionnant. Au Népal, il y a aussi une lumière exceptionnelle et le blanc de la neige et des montagnes était très lumineux. Il y a eu aussi le noir et la tristesse avec la disparation de Nil. La Réunion est aussi un pays multicolore. Même si le bleu est très présent avec le ciel et la mer, l'île est verdoyante. Et puis, il y a toutes ces fleurs de l'orange au jaune en passant par le rouge."

Le Jaune est pour les parfums... "J'ai le souvenir de la cannelle et de la pomme à Marpha. Il y avait aussi cette odeur si particulière du froid en haute altitude, lorsque nous avons passé le col à 5400 m. Puis, ce fut Manang et ses plateaux d'herbe rase. Les parfums m'ont rappelé la Corse et le maquis. Dans les forêts entre Pisang et Gharyu, cela sentait la pinède. Les odeurs de la ville étaient celle des épices. En fait, le seul point commun avec La Réunion, ce fut dans les forêts humides en descendant du Camp de Base des Annapurnas, lorsque l'humus est venu me chatouiller les narines..."

Le Blanc est pour les montagnes... "Je me souviens du Machhapuchhare et de sa petite ceinture de nuages. L'effet était divin et c'est peut-être pour cela que le sommet n'a jamais été vaincu. Sur la crête de Deurali, c'était impressionnant de voir le Dhaulagiri et l'Annapurna Sud. Et à Manang, il y avait les grands murs de neiges et de glace des Annapurnas et du Gangapurna. Lorsque le soleil tapait dessus, toutes ces montagnes resplendissaient. Pourtant, tu ne sais jamais si tu vas revenir lorsque tu entreprends l'ascension d'un 8000 m. L'Himalaya est incomparable."

Le Vert est pour les gens... "Comme à La Réunion, les femmes Tamoules ou d'origine indienne portent le sari, je n'ai pas été dépaysé, car c'est très coloré. Au Népal, les cheveux des femmes sont très beaux. Elles-mêmes sont très élégantes et affichent toujours un sourire, que ce soit dans la poussière des villes et en milieu rural. J'ai trouvé que les deux jeunes Népalaises qui couraient avec nous étaient charmantes, avenantes et naturelles. J'ai été touchée par le respect que les gens nous portaient. Ils étaient affectueux et plein de compassion alors que l'on ne les connaissait pas. Comme je suis une maman, j'ai beaucoup observé les enfants. Cela m'a ramené des années en arrière, dans La Réunion d'autrefois, des années 70/80. Maintenant, il n'y a plus que dans Mafate que tu peux croiser des enfants avec de tels regards. Des regards curieux et à la fois, un peu peureux. C'était attendrissant. J'ai vraiment beaucoup aimé ma rencontre avec les peuples du Népal. Que ce soit au féminin comme au masculin, les gens sont naturels et beaux. Et si les paysages sont fascinants, les gens sont attachants.

Rouge est pour l'effort... "Courir à La Réunion et au Népal, c'est différent... Chez nous, l'effort est plus violent. D'ailleurs, j'ai trouvé que j'étais plus fatiguée après un entraînement à La Réunion qu'une étape au Népal. Pour moi, l'esprit de groupe et de découverte passait avant celui de compétition. C'est bien aussi de rencontrer des gens pendant la course. Tu ne les connais pas et ils s'occupent de toi. Pendant un moment, j'étais un peu perdu et un Népalais m'a suivie et m'a guidée à haute voix pour que je retrouve le bon chemin. Au Népal, tu n'es pas un dossard. Tu es quelqu'un sur un chemin et les gens qui en prennent conscience semblent veiller sur toi..."



Alexandre Brisard, Franck Gilet et Fabien Brusson sur les hauteurs (3950 m) de Muktinath. Dans leur "ouest", le Dhaulagiri Himal et les montagnes du Mustang qui protègent Hidden Valley et le Dolpo.

est très proche de la première étape de la Mandala (42 km, + 1600, -3000 m et avec un départ à 4130 m !). "Cette "verticalité" est aussi propre à La Réunion, explique Yannick. Au Népal, ce fut d'ailleurs toutes les répliques que nous avions pu faire à l'entraînement au Piton des Neiges, à Hell Bourg (3000 m), au Grand Bénard (2870 m) et dans les Hauts de l'Ouest, du côté de Maïdo, une région très lunaire. Au Népal, ce coté lunaire est au-dessus de 4000 mètres. Et lorsque nous sommes montés au Hight Camp du Thorong Pass, à 4800 mètres, il y avait aussi la "verticalité"... En fait, La Réunion est un excellent terrain d'entraînement pour préparer le Népal. Il ne manque que l'altitude..."

Ce manque d'altitude n'a pas trop pénalisé Yannick et son compère, Sébastien Lesage, respectivement 5e et 6e de l'AMT 2008. Il faut dire que c'était un terrain de jeu où leurs qualités ont pu s'exprimer. "Je suis d'ailleurs certain que les meilleurs coureurs réunionnais risqueraient de faire une bonne performance au Népal, car c'est un pays où l'on sent bien. Il est certes émergeant et pauvre, mais il est calme. Et puis, la course est fantastique. Les gens qui l'encadrent procurent un sentiment de sécurité. Ce fut une expérience unique". Une expérience qui a permis à Yannick de recevoir le Challenge de la Sportivité. "Pour nous, c'est la plus belle des récompenses et j'en suis fier". Fier comme un homme qui a compris : qu'il ne sera jamais trop loin de ce pays qui est le sien... Si près, que Himal Race 2010 by Nil Gurung est déjà dans son esprit. ●

PLUS...

ANNAPURNA MANDALA TRAIL
11 au 28 avril 2008
8e édition

- **Parcours :** 260km en 8 étapes, 12500m D+, 13870m D-
- **Podium :**
  1 Sonam Sherpa 35h34:04
  2 Bhimsen Awale 38h02:07
  3 Bruno Poirier 38h06:05
- **Infos :** www.basecamptrek.com